FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

Elle ouvrit une porte latérale et entra dans le salon toujours suivie de sa protégée.

—Oh ! que c'est beau ici ! fit la mère Rabat-Joie éblouie.

Aussitôt Andrée arriva.

Armande lui glissa quelques mots à l'oreille.

—Vraiment ! s'écria Andrée. Et tu crois que cela réussira ?

—Nous verrons bien.

—Oh ! alors, attends que j'aille prévenir mon père et ma mère. Le cas est trop rare pour qu'ils ne soient pas enchantés d'être témoins d'un semblable phénomène.

Elle allait s'esquiver, lorsque la mendiante l'arrêta.

—Pardon, mademoiselle, dit-elle, mais je désire vous remercier des bontés dont vous m'avez accablée. Ce matin...

—Oui, je sais... interrompit Andrée, ma sœur est allée vous voir...

—C'est donc votre sœur ?

—Sans doute.

—Alors pourquoi donc me dit-elle toujours que c'est vous qui me donnez tout cela ? Si elle est votre sœur, ce qui vous appartient lui appartient aussi, n'est-ce pas ?

—Ah ! tu vois, fit Andrée en se tournant vers Armande.

Elle lui fit une moue charmante et courut prévenir son père et sa mère. Au moment de disparaître, elle se ravisa.

—Tu ne lui as rien dit ? demanda-t-elle. Elle ne sait rien ?

—Rien, répondit Armande. C'est une épreuve que je vais tenter.

Andrée sortit en toute hâte.

La jeune fille et la mère Rabat-Joie restèrent seules.

La pauvre femme prmenait autour d'elle un regard fasciné. Elle admirait naïvement ce parquet bien ciré, ces meubles dorés, ces tapis, ces tentures de brocatelle rouge.

—C'est chez vous ici ? interrogea-t-elle.

—Oui ; nous sommes chez M. et madame d'Hérissay. Je leur ai parlé de vous, ils ont désiré vous voir, ils vont venir.

—Ah ! dit la mère Rabat-Joie avec un mouvement imitant celui de l'escargo qui rentre dans sa coquille.

—Cela vous effraie ?

—Non, mais...

L'infortunée n'acheva point sa phrase, elle se contenta de montrer sa robe toute fanée, décolorée, que le châle noir ne suffisait pas à cacher.

—Oh ! ne vous inquiétez pas de votre toilette, répondit Armande surprise de cette coquetterie insolite. On sait qui vous êtes, ma chère dame.

La pauvre femme ne répliqua pas. Avec une docilité angélique, elle se laissa tomber sur le siège que lui désignait la jeune fille.

Enfin, parurent M. et madame d'Hérissay, précédés d'Andrée.

Sans qu'il fût besoin de lui faire aucun signe, la mère Rabat-Joie se leva, calme et digne, et leur fit une cérémonieuse révérence, que certainement elle n'essayait pas pour la première fois.

Suivant à la lettre les recommandations d'Armande, M. et madame d'Hérissay répondirent à son salut sans dire un mot.

Alors, Armande prit la main de la mère Rabat-Joie et la fit asseoir sur le tabouret, en face du piano qu'elle ouvrit.

Puis, haletante, elle attendit le résultat de l'épreuve qu'elle tentait.

Le premier mouvement de la mère Rabat-Joie, en jetant les yeux sur le clavier, fut une indicible stupéfaction. Mais, peu à peu, ses traits se détendirent, le sourire vint dérider ses lèvres. Elle se tourna vers Armande, qui restait debout à ses côtes.

—Un piano ! fit-elle en le montrant du doigt, avec la joie d'un enfant qui vient de reconnaître une lettre de l'alphabet.

—Oui, dit la jeune fille avec douceur, jouez-nous donc quelque chose.

—Moi ? mais je ne sais pas !

—Essayez toujours, fit Armande.

Et, sous les yeux de la pauvre femme, elle plaqua de toutes ses forces l'accord le plus dissonnant qu'elle put imaginer.

La mère Rabat-Joie fronça subitement les sourcils

—Oh ! que c'est faux ! s'écria-t-elle.

Armande jeta un regard triomphant sur le groupe forme par Andrée, son père et sa mère.

En effet, sa protégée venait de poser les doigts sur les touches et de rectifier l'accord que la jeune fille avait mutilé à dessein.

La mendiante fut étonnée elle-même d'avoir produit ces sons harmonieux. Elle s'arrêta, les traits empreints d'une sincère al égresse.

—Continuez, lui dit Armande, presque aussi étonnée qu'elle.

La folle laissa retomber ses doigts sur le clavier et débuta par quelques arpéges assez régulièrement exécutes Le doigté était net, hardi, mais n'avait pas cet aplomb que donne la pratique. Cependant, après quelques essais infructueux, elle réussit à parcourir plusieurs fois de suite les sept octaves. Maintenant, elle attaquait la note avec plus de franchise et de vigueur.

En même temps, elle rapprochait son tabouret, sans doute afin de mieux prendre possession de l'instrument.

M. et madame d'Hérissay n'en pouvaient croire leurs oreilles. Quant à Andrée, elle s'était levée, et, sur la pointe du pied, elle était venue prendre place auprès d'Armande.

La mère Rabat Joie ne s'occupait déjà plus de ce qui se passait autour d'elle.

Elle subissait le charme. L'esprit tendu, les yeux éleves vers le ciel, comme pour lui demander une inspiration, elle laissait courir sur les touches ses doigts de plus en plus assurés.

Après avoir débuté par des gammes, des arpéges, des accords, ainsi que font tous les pianistes avant de commencer un morceau, elle aborda quelques exercices.

Ces essais, d'abord hésitants soit que la mémoire lui fit défaut, soit que la main conservât un peu de raideur, finirent insensiblement par réussir au-delà de toutes les présomptions.

Armande reconnut ces exercices. Ils faisaient partie de la méthode de Kalkbrenner et résumaient les plus hautes difficultés. Cette fois, non-seulement elle était sûre que la mère Rabat-Joie avait touché du piano, mais encore elle avait la preuve que cette femme avait été de premiere force.

Ce n'était rien encore. A mesure que les doigts s'assouplissaient, les notes se détachaient plus sonores, plus franches, la vitesse d'exécution redoublait.

Au bout de vingt minutes, ces exercices, devant lesquels reculent parfois des talents de second ordre, s'égrenaient plus vigoureusement et finissaient par tomber en cascades étincelantes devant les yeux éblouis de ceux qui assistaient à ce miracle.

Ils ne perdaient pas de vue le visage de la mère Rabat-Joie. C'était en elle une sorte de résurrection. Ses traits s'étaient transfigurés ; son regard, ordinairement fixe et halluciné, s'était adouci. On aurait cru que des larmes allaient s'échapper de ses paupières humides.

Elle ne s'apercevait pas de la curiosité qu'elle excitait. Ses doigts nerveux semblaient interroger le piano et lui demander de parler à son âme, à son souvenir.

En effet elle se souvenait. Les exercices se succédaient avec une rapidité vertigineuse, plus hérissés de difficultés, plus brillants les uns que les autres.

—Mais c'est qu'elle est bien plus forte que moi ! murmurait Armande interdite.

(Suite)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Wicker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon I.J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Pourquoi ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AUSSI LE SANG

et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS

les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps

RADICALEMENT GUERIS.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE — POUR — LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort" Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga

DANS DES MILLIERS DE CAS

il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Droguerie.

CHEVRIER

Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'Huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

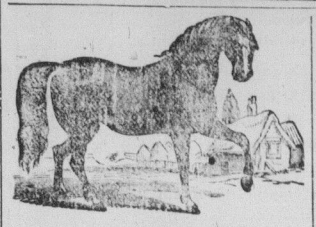
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ

Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

CHEVRIER

Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Droguerie.

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTHISIE déclarée ou menaçante.



Poudres de Condition d'Alexander POULEN POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q

McDOUGALL & CUZNER

3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si complique, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentes, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Debilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathorée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada

HENRY VOGELER 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliques sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un medecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84—1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX JULES HAEMERS,

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Carpettes, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa, 17 Déc. 1883.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Aigreurs de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

TRES IMITES ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boite (60 grains)—3 fr la boite (165 grains) Notre de chaque boite.

Québec : Dr Ed MORIN & Cie ; Montréal : LAVIOLETTE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang rouge la coloration qu'il a perdue par la maladie.

Dépôt : Québec : Dr Ed MORIN & Cie, 314, rue Saint-Joseph. Montréal : LA VIOLETTE & NELSON, 195 rue Notre-Dame.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.

Pr't de Montréal.	Arr. à Ottawa
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.2[illegible] p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers

Ottawa 22 août 1884.

POUMONS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa

26 juillet 1884

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B.R. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1885

O. QUILLET & Cie COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS ! RECHERCHES CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gaster, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Château-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel Benedictine, Curacao Moraskno Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY, Propriétaire.

Ottawa 5 Déc 1884 1an

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce que les peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées

G. MURPHY.

No 536 côté ouest de la rue Sussex.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. COTE,

Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

[illegible] Rue Rideau.

Avez vous vu le chien à cinq pattes, chez Lauctot, rue George ?

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, à l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an